

Est-ce que les miracles ne sont pas pour tous et chacun ?

Question :

Au début du texte, Jésus dit que les miracles sont dirigés vers ceux qui peuvent « les utiliser pour eux-mêmes ». Il commente également que lui seul est en position de savoir « où ils peuvent être accordés ». Je ne comprends pas cela. Les miracles ne sont-ils pas nécessaires partout ? Est-ce que tous les gens qui marchent sur cette terre de souffrance ne pourraient pas bénéficier des miracles pour eux-mêmes ? Il semble que Jésus indique que seulement certaines personnes aient besoin de miracles. Pourriez-vous expliquer cela ?

Réponse :

Lorsqu'on lit *Un Cours en miracles*, il est utile de se rappeler que Jésus nous parle souvent d'une manière poétique et symbolique. Sorties de leur contexte, ses paroles peuvent sembler parfois contredire étrangement le message global du *cours*. Toutefois, plus nous étudions le *cours*, plus il devient clair que Jésus ne se contredit pas, mais plutôt qu'il reprend maintes et maintes fois les mêmes thèmes avec de légères variations, espérant qu'à un moment donné, ce qu'il tente de nous dire va pénétrer.

Ceci dit, jetons un regard sur les deux énoncés que vous soumettez. Deux de ces déclarations proviennent du premier chapitre, quand Jésus explique ce qu'il entend par le mot *miracle*. Pour la plupart, nous avons toujours vu le miracle comme un événement extraordinaire survenu dans le monde physique extérieur. Jésus nous laisse savoir que, dans le cadre du *cours*, un miracle consiste uniquement à changer nos perceptions, à passer du système de pensée de l'ego (péché/culpabilité/peur), au système de pensée du pardon du Saint-Esprit. Autrement dit, un miracle est un événement qui se passe entièrement à l'intérieur, seulement dans l'esprit, n'ayant rien à voir avec le monde. Le miracle peut sembler parfois donner des résultats dans le monde, mais en fait, ces résultats ne sont que les reflets du miracle ou de la pensée modifiée, et non le miracle lui-même. Vous avez raison de penser que chacun qui croit être ici pourrait bénéficier du miracle pour lui-même. En fait, c'est exactement ce que Jésus tente de nous dire.

Lorsqu'il dit que « *les miracles sont sélectifs seulement en ce sens qu'ils sont dirigés vers ceux qui peuvent les utiliser pour eux-mêmes* » (T.1.III.9 :1), il ne veut pas dire par là que les miracles sont disponibles seulement pour certains. En fait, c'est tout à fait le contraire.

En commençant la phrase par : « *Les miracles sont sélectifs seulement en ce sens que...*, il nous laisse savoir qu'il y a seulement en un sens que les miracles ne sont pas universels, et c'est sous la *forme* que va prendre le miracle quand il fait la correction dans *notre* pensée.

Alors que le contenu d'un miracle est toujours un changement (shift) dans les pensées, passant de la projection de la culpabilité à des pensées qui étendent l'amour, la pensée particulière de correction apparaîtra toujours dans notre esprit de façon idéale, afin de remédier aux pensées particulières qui ont rendu la correction nécessaire. Par exemple, je pourrais avoir à pardonner un parent violent, tandis que vous pourriez avoir à pardonner la trahison de votre partenaire. Tous les deux, au milieu de notre douleur, nous pourrions nous tourner vers Jésus ou le Saint-Esprit dans notre esprit et demander à voir les choses différemment. Tous les deux, nous pourrions alors avoir accès à des pensées de pardon qui vont s'appliquer à notre problème particulier. Si nous voulions être plus technique, nous irions jusqu'à dire que même à l'intérieur de notre propre pensée, la *forme* que semble prendre la correction est vraiment le *reflet* du miracle ou du changement, et non le miracle lui-même. Mais cela est techniquement plus précis que ce que Jésus avait besoin de dire au tout début de ses explications dans le premier chapitre du texte.

Jésus déclare également : « *Que le miracle puisse avoir sur tes frères des effets que tu ne reconnais peut-être ne te concerne pas... C'est moi qui devrais contrôler l'aspect actif du miracle parce que j'ai pleine conscience du plan entier. La nature impersonnelle de l'esprit de miracle assure ta grâce, mais je suis seul en position de connaître où ils peuvent être offerts.* » (T.1.III.8 :1,4,5). Il ne dit pas qu'il y a des gens qui n'ont pas besoin de miracles, il dit simplement que bien que le miracle soit un changement dans *notre* esprit, nous ne devrions pas essayer de le contrôler, ni décider quand il est nécessaire, ou déterminer de quelle façon il devrait s'exprimer. C'est à lui que nous devrions demander de prendre ces décisions, puisqu'il est notre enseignant intérieur plein de sagesse. Encore une fois, *Un Cours en miracles* devient plus facile à comprendre si nous l'approchons comme de la poésie ou une symphonie plutôt qu'un rapport scientifique précis. Quand nous nous concentrons trop sur les mots, le *cours* peut nous sembler (pour emprunter des images de Jésus) comme des notes éparpillées d'une mélodie. Mais lorsque nous nous joignons à lui au-delà des mots, pour nous connecter à l'amour qui les a inspirés, nous voyons comment ces notes mélodiques éparpillées forment en fait un seul chœur. (T.31.VIII.11 :5)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm Question 997